

Mon service civil dans la vallée de Piora



La vue depuis le CBA (Michel Wildi).

Cet été (2010), j'ai eu l'opportunité d'effectuer 2 mois de service civil au Centre de Biologie Alpine de Piora. Ce centre se trouve au-dessus du lac de Cadagno à 1964 m d'altitude. Il y a deux possibilités pour le rejoindre. La première est la voiture jusqu'au hameau de Cadagno puis dix minutes de promenade autour du lac. La seconde possibilité, bien plus charmante et écologique, consiste à prendre le funiculaire à Piotta jusqu'au Ritom et d'effectuer le sentier didactique autour de ce lac. Pour ma part, la première partie du voyage se faisait en funiculaire et la seconde en vélo avec des sacoches remplies de nourriture pour la semaine.

En travaillant au Centre de Biologie Alpine, on vit dans le rythme des éleveurs et fromagers de la région qui produisent le fameux fromage des Alpes, le « Piora ». On se lève le matin sous le son des cloches des vaches qui sortent de la traite. La journée du civiliste commence alors.

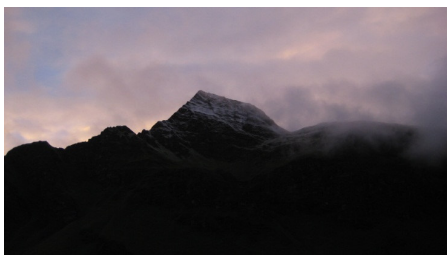
Le centre accueille de nombreuses universités du monde entier (Genève, Zürich, Géorgie [USA], Turin [I], Mainz [D], Odense [Denmark], etc.) dans ces locaux composés de cuisines, de dortoirs et de laboratoires. Le but du civiliste est d'accueillir ces groupes de recherche, de veiller à l'entretien des locaux (coupe de bois, jardinage, recyclage, réparation, etc.) et de la fonctionnalité du matériel mis à disposition par le centre (microscopes, bateau, etc.).

Le cadre idyllique en matière de biodiversité, de montagne, de lac, influence directement son travail de tous les jours. Un matin, le botaniste cantonal vient frapper à la porte du centre et après un café, il te propose de l'accompagner pour la journée sur un sommet pour déterminer diverses plantes. Le jour suivant, il faut accompagner avec le bateau à rames une classe d'école sur le lac de Cadagno pour un cours de microbiologie. Il y a eu par la suite, les « 48h de la biodiversité », une aubaine pour discuter avec des spécialistes (géologue, anthropologue, botaniste, zoologue) qui se sont donné deux jours pour continuer les recherches dans le val Piora.



Explication donnée aux promeneurs sur la région par le personnel du CBA durant 48 h de la biodiversité. (Michel Wildi)

Le service civil à la montagne reflète des aspects singuliers qui diffèrent par plusieurs aspects à un service civil en milieu urbain. Le premier aspect étant une certaine « coupure » vis-à-vis de notre vie quotidienne. Celle-ci s'explique rien que par son environnement très différent (paysage, météo, etc.), les personnes que nous côtoyons, et la restriction de certains outils de communication, de média. Un autre aspect, qui découle de celui-là, est les moyens pour réaliser les travaux, le plan « débrouille » est souvent d'usage pour pouvoir mettre un terme aux projets aussi entreprenant qu'ils soient (rénovation du bateau, des locaux, etc.).



Au Val Piora, le « Poncione Carioi » enneigé au mois d'août (Wildi Michel).

En conclusion, je dirai que ces deux mois au Val Piora m'ont permis de vivre une expérience sans précédent. Prendre le temps de faire une pause avec son quotidien et d'être immergé dans un nouveau monde font le fruit de cette aventure civiliste.

Wildi Michel (wildi0@etu.unige.ch)